

**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany  
**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève  
**Band:** 58 (2003)  
**Heft:** 2

**Nachruf:** Jean Iff : 11.3.1924 - 18.6.2003  
**Autor:** Spichiger, Rodolphe / Tripod, Raymond

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Jean IFF

(11.3.1924-18.6.2003)

Rodolphe SPICHIGER et Raymond TRIPOD

Le 18 juin 2003, Jean Iff, ancien jardinier-chef des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJB), s'est éteint paisiblement dans sa 80<sup>e</sup> année.

Né le 11 mars 1924, il est nommé jardinier aux CJB en 1947 par le Professeur Charles Baehni, après une formation à l'Ecole cantonale d'horticulture de Châtelaine et des emplois divers qui étoffaient son expérience professionnelle. Grainier (1956) puis contremaître (1959), il est nommé jardinier-chef par le Conseil administratif sur proposition du Professeur Jacques Miège en 1967, fonction qu'il occupera jusqu'à son départ à la retraite en 1985.

Ceux qui ont eu la chance de travailler avec Jean Iff se souviennent d'un homme massif, un peu bourru, mais dont le visage s'illuminait et s'empourprait au moindre mot d'esprit. A la première heure, celle des jardiniers, il parcourait et inspectait son domaine, les mains dans les poches de son éternel imperméable. C'était un homme de la terre, profondément imprégné de simplicité, que beaucoup approchaient avec un respect craintif. Il était néanmoins très ouvert et d'un tempérament pacifique. Son ascendant sur les jardiniers était dû aussi bien à son autorité naturelle qu'à une compétence technique supérieure. Les conservateurs, jeunes et moins jeunes, quels que soient leurs titres et fonctions, considéraient le jardin comme la chasse gardée de Jean Iff, évitant soigneusement toute intervention dans ce domaine réservé. Rares étaient ceux qu'il tutoyait et qui n'étaient pas forcément ceux qu'il estimait le plus.

Jean Iff s'est construit professionnellement en pratiquant toutes les facettes du métier d'horticulteur. D'abord affecté à la construction de massifs de rocailles (1947), il devient un expert reconnu de la réalisation de jardins alpins. Il est invité au Jardin alpin du Lautaret – dépendant de la faculté des sciences de l'université de Grenoble – pour y prodiguer ses conseils (1950). La maladie n'épargne pas cette force de la nature qui doit séjourner une année à Leysin (1953). On a tendance à oublier aujourd'hui combien les générations précédentes ont souffert des affections pulmonaires. Après ce grave accident de

parcours, Jean Iff se consacre à l'étiquetage des collections, au travail de grainier et à la multiplication des plantes. Il collabore étroitement (1956-1962) avec la conservatrice du jardin, Simone Vautier, pour la détermination des plantes dans le jardin et l'herborisation dans le terrain. Il parcourt les Alpes, les Pyrénées, les Dolomites, le bassin méditerranéen. Sa connaissance botanique, acquise au contact de grands savants, n'a rien à envier à celle d'un universitaire. Il devient le garant de l'exactitude des noms scientifiques des plantes vivantes



Jean IFF

(photo: Claude Iff)

des CJB. A cet égard, les ouvrages scientifiques traitant de la nomenclature et de la taxonomie botanique n'ont pas de secret pour lui. Ses activités de grainier débouchent sur la création d'un immense réseau d'échange de graines documenté par un *Index seminum*.

A partir de 1967, il dirige le jardin botanique. En plus de la mise en valeur et du développement de ce qu'il avait lui-même contribué à instaurer comme jardinier, grainier (1956), puis contremaître (1959), il s'investit dans le grand projet d'extension des serres et des bâtiments de fonction. Cette étape, dite Bot IV, a été programmée dans les années 70 par le directeur de cette époque, le Professeur Jacques Miège, sous la tutelle de la conseillère administrative patronne des musées, M<sup>me</sup> Lise Girardin. Cela signifie l'étude approfondie des besoins du jardin, en collaboration avec les architectes et les ingénieurs, le remplacement des anciennes serres par les nouvelles, le déménagement des collections, bref, un énorme travail de planification et de concertation. Jean Iff aura le plaisir d'assister aux inaugurations de ses réalisations dans les années '80.

Son style de commandement était caractérisé par une délégation des compétences et une responsabilisation des collaborateurs. Néanmoins, et en homme à poigne qu'il était, il ne craignait pas d'intervenir dans le fonctionnement d'un secteur lorsqu'il l'estimait nécessaire. Ajoutons qu'il a fonctionné toute sa carrière comme enseignant dans les écoles professionnelles et comme expert aux examens cantonaux et fédéraux.

Il serait trop long d'énumérer les sociétés, associations, charges effectives et honorifiques qui ont marqué sa carrière. Plusieurs articles décrivent le parcours de Jean Iff et nous y renvoyons le lecteur qui veut en savoir plus sur ce monument de l'horticulture genevoise.

Les Africains disent qu'avec la disparition d'un ancien, c'est un savoir qui s'éteint. Avec Jean Iff et ses semblables, ce ne sont pas seulement des savoirs qui s'éteignent, mais un style de vivre et de communiquer fondés sur la compétence et l'authenticité.

#### BIBLIOGRAPHIE

- Jean IFF, "L'année du grainier" in *Musées de Genève* 16/7: 2, 1959.  
Jean IFF, "Une nouvelle réserve à Crozet" in *Musées de Genève* 57: 9-11, 1965.  
Jean IFF et Jacques MIÈGE, "Le Jardin botanique de Genève" in *Boissiera* 14: 81-97, 1969.  
Jean IFF, "Les murs ... aux trésors" in *Musées de Genève* 97: 16-18, 1969.  
Gilbert BOCQUET, "Une succession au Jardin botanique" in *La Feuille Verte* 7, avril 1985.  
ANON., "Au Jardin botanique de Genève" in *Revue horticole suisse* 58: 109-110, mai 1985.

